

La politique du colibri.

L'enjeu de nos jardins.

A l'échelon de notre pays les jardins représentent **2 % du territoire** et **6 % de la consommation** en eau des particuliers.

Une goutte d'eau dans un océan.

Certes, mais une grosse goutte au regard de l'eau douce disponible.

Juste une goutte.

Oui, mais cette petite économie interviendra probablement au moment où la ressource sera déficitaire.

Au fil de l'eau, au fil de la vie.

Au fil de toutes les fiches de ce dossier nous vous proposons de partager nos expériences quotidiennes. L'idée n'est pas de sauver la planète, mais quand même, un peu, à notre échelle d'y contribuer.



[acjca-jardins-vivants.fr](http://www.acjca-jardins-vivants.fr)



Fiche pratique créée par Augustin, Guide Jardins Vivants. (2022)



JARDINS VIVANTS

Info.acjca@gmail.com

Au fil de l'eau

Fiche n° 1

Au fil de l'eau - Les bases

Un cheminement participatif

Au fil de l'eau est le fruit d'une réflexion collégiale menée au sein de l'association. Au-delà des éléments généraux le souhait est de vous faire partager nos expériences et nos pratiques.

Les fiches d'Au fil de l'eau

1. Au fil de l'eau - Les bases	2. La nature du sol
3. Les incidences climatiques	4. Les besoins d'eau en fonction des plantes
5. L'ombrage au jardin	6. Les sources d'approvisionnement
7. Collecter l'eau de pluie	8. Le stockage
9. Son utilisation	10. Astuces et outils

Présente à profusion mais...

Notre terre est communément appelée la planète bleue. Il est probable qu'une des raisons soit qu'avec **70 % de sa surface** constituée de lacs, mers et océans, vue du ciel elle semble de cette couleur.

De l'eau, nous en avons mais, elle est **salée à 97 %**. La rendre douce n'est pas impossible mais le processus est coûteux et non dénué d'aspects négatifs pour l'environnement.

Par déduction, le constat est que **l'eau douce représente 3 %** du total. C'est le capital qu'il faut partager pour subvenir à tous nos besoins.

Près de **la moitié de cette eau douce est polluée** par divers éléments. L'activité humaine y contribue fortement.

Eau douce est une chose, potable en est une autre : **à peine 1 %**.

Argent et liquide, de fortes similitudes.

Une disparité énorme des répartitions géographiques.

Existantes depuis toujours, entre zones désertiques, tempérées ou tropicales, ces disparités sont exacerbées par les phénomènes climatiques récents. A l'image du Sahel, les zones désertiques s'étendent. La montée des océans accentue l'érosion de nos côtes.

Une saisonnalité bouleversée.

De longues périodes sans précipitations mettent à mal la production agricole. Des épisodes « cévenols » de plus en plus fréquents et violents impactent la vie de nos sociétés.

L'inégalité des moyens.

Si depuis la nuit des temps l'eau est convoitée parce que vitale, dans les dernières décennies elle fait l'objet de guerres économiques sans précédents.

Les multinationales se livrent un combat féroce pour le contrôle des sources et le marché de l'eau minérale. L'accès à l'eau potable et l'assainissement constituent des enjeux financiers colossaux.

Si les pays riches peuvent envisager des solutions techniques comme la désalinisation, pour les pays pauvres la pénurie est synonyme de famines et de désespoir.